



1^{er} tournoi international de pétanque à Bruxelles

La Bruxelloise à pétanque
22 - 25 AUGUST 2019
INTERNATIONAL TOURNAMENT - BRUSSELS - CINQUANTENAIRE



Cet été, plus de 1 000 joueurs investiront les allées du Parc du Cinquantenaire. Amateurs, confirmés et champions apporteront un parfum de Canebière dans la Capitale de l'Europe.

La pétanque en Belgique, c'est plus de 200 clubs, 12 000 licenciés, une dizaine de champions du monde encore en activité. Un sport en constante progression, télévisuel et suivi par un public croissant. Un sport à découvrir pour certains, mais surtout une véritable passion qui permet de réunir joueurs et joueuses francophones et néerlandophones.

- 22 août 2019: concours inter-entreprises
Tournoi officiel Jeunes
- 23 août 2019 : Tournoi officiel Vétérans 55
Tournoi VIP
- 24 août 2019: International A, B, C en triplettes
Hommes & Dames
- 25 août 2019 : Suite International A
Tournoi officiel doublettes H & F
Finales

LA BRUXELLOISE À PÉTANQUE
22 - 25 AOÛT 2019

INFOS :

Mohamed OUESLATI

jice5171@gmail.com
+32 (0)475 44 56 76

Luc DE WILDE

lucdewilde555@gmail.com
+32 (0)499 25 60 52

La pétanque : les origines (source : Wikipédia)

Le jeu de boules aurait été créé en Gaule. Les boules ont d'abord été en argile, en pierre, puis en bois et enfin en acier, mais, après les « bouleurs » du Moyen Âge, l'âge d'or des boules en tous genres fut certainement la Renaissance où la noblesse s'empare du jeu au même titre que le bilboquet et le jeu de paume (qui deviendra le tennis). Pour des raisons obscures, le jeu est interdit au peuple en 1629, interdiction peu suivie et rapidement levée. La Révolution Française en abolissant les privilèges de la noblesse légalisa à nouveau la pratique du jeu pour tous.

En 1850, la première société officielle, « le Clos Jouve », fut fondée dans la région de Lyon puis, en 1906, la Fédération lyonnaise et régionale ouvre la voie en 1933 à la Fédération nationale des boules qui deviendra Fédération française de boules (FFB) en 1942. Bien que regroupant nombre de jeux de boules (« boule des berges », « boule en bois », « jeu provençal »), la FFB fut dominée par le jeu de boule lyonnaise (128 000 joueurs en 1945).

En 1904, un Alsacien du nom de Félix Rofritsch entreprit la fabrication des premières « boules cloutées » (en bois, recouvertes d'une carapace de métal formée de clous) dans son atelier de la rue des Fabres, à Marseille, sous le label de « La Boule Bleue ».

Le jeu provençal donna naissance en 1907 à la pétanque, lors de la partie historique à La Ciotat où un champion de jeu provençal, Jules Hugues dit « Lenoir », ne pouvant plus jouer à son jeu préféré à cause de ses rhumatismes, se mit un jour à tracer un rond, envoyer le but à 5-6 m, et, les « pieds tanqués », à jouer ses boules pour se rapprocher du cochonnet.

Il faudra néanmoins attendre le premier concours officiel à La Ciotat en 1910 pour que le mot soit officialisé. Le terme vient des mots de l'occitan provençal pè « pied » et tanca « pieu », donnant en français régional l'expression « jouer à pétanque » ou encore « pés tanqués », c'est-à-dire avec les pieds ancrés sur le sol, par opposition au jeu provençal où le joueur peut prendre de l'élan.

La première boule en acier aurait été fabriquée en 1927 à Saint-Bonnet-le-Château, qui abrite à présent le Musée international pétanque et boules. La même année, les règles de la pétanque furent codifiées, mais ce n'est qu'en 1930 que les traditionnelles boules en bois cloutées furent remplacées par celles en acier. C'est à Jean Blanc que l'on doit cette évolution.

La Fédération française de pétanque et de jeu provençal (FFPJP) voit le jour le 31 juillet 1945 quand, forte de ses 10 000 membres, elle peut enfin quitter la section provençale de la FFB. Quant à la Fédération internationale, elle fut fondée le 8 mars 1958 à Marseille, même si c'est en Belgique, à Spa, que ses premières bases furent jetées, un an plus tôt.

En 2005, le jeu traditionnel devenu sport qu'est la pétanque est décrété « sport de haut niveau » par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

La pétanque : sport ou jeu ?

Le débat est lancé. Sport ou jeu ? Pour la grande majorité des licenciés, il s'agit bel et bien d'un sport, car quoi qu'on puisse penser, la pratique de la pétanque impose de réelles capacités physiques. Certes, la partie de pétanque, à l'ombre d'un platane, un verre de boisson anisée posé à proximité, et jouée en période de vacances, s'apparente à une distraction ludique.

Mais l'on pourrait également dire cela du tennis de table, du football, du badminton, du volley ball ou du golf. Après tout, dans bon nombre de sports reconnus comme tels, il y a bien souvent une notion de « jeu ».

À haut niveau, la pétanque impose d'être endurant, capable d'enchaîner les parties deux jours durant. Le niveau de concentration doit être maximal, car une boule manquée au cours d'une seule mène pourrait entraîner l'équipe tout entière dans une situation délicate. D'autre part, le joueur de pétanque peut marcher plusieurs centaines de mètres par partie, voire davantage en fonction de la durée de celle-ci. Une boule pesant de 680 à 800 grammes, la lancer demande à chaque fois un effort. La répétition de ces efforts finit par produire ses effets.

Bien sûr, neuf fois sur dix, le passionné de pétanque est avant tout un joueur, dans le sens général du terme. Jeux de cartes, jeux de dés, jeux de société, jeux en ligne, fléchettes, babyfoot, il n'est pas rare d'apercevoir quelques tables de joueurs dans les clubs de pétanque. Il fut un temps où notre Raymond Goethals national se plaisait à taper le carton au Léo, un club de pétanque proche de l'Atomium.

Alors, sport ou jeu ? Disons que pour les quelque six millions de pratiquants (licenciés et amateurs), l'attrait de la pétanque réside dans le fait qu'il s'agit d'un savant mélange des deux : sport ET jeu !

Les 4 qualités d'un bon joueur de pétanque !

« CHOC »

Un premier mot vient tout de suite à l'esprit : **concentration** ! Le bon joueur est capable de s'enfermer dans sa bulle au moment de lancer sa boule. Rien ne doit pouvoir le gêner. Ce n'est pas évident, car bien souvent, le public n'a pas conscience du niveau de concentration à atteindre pour jouer à haut niveau.

Vient ensuite un mot plus évident : **habileté** ! Comme il n'y a pas de mouvement type ou recommandé, car ce qu'on demande à un joueur de pétanque est avant tout l'efficacité, le champion fait preuve d'une grande habileté. Ses envois assortis de coups de poignet forcent le respect.

Le troisième mot peut paraître surprenant, mais celui-ci transparaît à chaque fois sur les visages des grands champions : **optimisme** ! Quel que soit le score, le bon joueur de pétanque croit en la victoire. Le moindre signe de renoncement pourrait être fatal, car non seulement les adversaires, mais aussi les partenaires s'en aperçoivent.

Le dernier mot est peut-être celui qui doit animer tout joueur de pétanque, qu'il soit amateur ou professionnel : **camaraderie** !

Une triplète composée de trois joueurs de niveau moyen pourrait battre une équipe de champions si celle-ci possède une entente parfaite. Chacun pourra compenser les faiblesses de l'autre par un élan de camaraderie, de soutien moral. Trois vedettes n'ayant jamais joué ensemble pourraient se prendre les pieds dans le tapis. Cela s'est déjà vu.

Similitudes avec d'autres sports !

TENNIS et autres sports de raquette :

Il est important de jouer la bonne boule au bon moment de la partie. Celle-ci aura un impact supplémentaire sur le score. Comme il est important de jouer le point parfait à 30/40 ou pendant un tie-break.

BOXE et autres sports de combat :

Gagner une partie est le fruit d'une constance, d'un pourcentage important de boules réussies pendant toute la partie. Comme ce n'est pas le dernier coup fort qui met un boxeur K.O., mais le total des coups qu'il a reçus.

FOOTBALL et autres sports d'équipes :

La pétanque se joue en équipe – mis à part quelques compétitions de tête-à-tête – . En championnat des clubs ou trophée des Villes, ceux-ci alignent jusqu'à une dizaine de joueurs qui partagent leurs émotions et finissent par former une « famille ».

GOLF et autres sports d'adresse :

La pétanque reste un sport de précision et une partie peut se jouer à quelques millimètres près. À l'instar du golf, on y marche beaucoup et la concentration se doit d'être maximale.

NATATION :

Sans entraînement, un joueur ne peut, à moins d'être ultra-doué, devenir performant. Le résultat d'entraînements nombreux et rigoureux transparaîtra en compétition. Comme le nageur aligne les longueurs, le tireur passera des heures à frapper des boules.

Principales différences avec d'autres sports !

- Une des seules disciplines où, même en tant qu'amateur, il est possible de croiser l'acier avec un champion du monde... et d'avoir une petite chance de le battre.
- Un sport où il n'est pas besoin d'être fortuné pour devenir un champion.
- L'un des seuls sports où, si l'on joue en boules dures, le matériel ne s'use pas.
- L'un des seuls sports tout-terrain!

La pétanque en Belgique

Bien avant la Première Guerre mondiale, le « jeu du cochonnet » était pratiqué un peu partout dans le pays. Certains Belges partaient souvent sur la Côte d'Azur, fréquentaient d'autres joueurs qui ont démontré que cette passion bien plus qu'un jeu, mais un sport à part entière.

Peu après, les premiers clubs belges virent le jour dans les provinces de Liège et du Brabant. En 1949 fut créé le club "Amitié Belgo-Française" (A.B.F.) qui existe encore de nos jours.

Le 19 juillet 1956, Liège et Bruxelles créèrent conjointement le premier groupement national. Lors de sa première assemblée, le 17 juin 1958, la présidence du groupement fut confiée à Monsieur Charles VAN LOO, un précurseur emblématique qui a marqué les esprits.

Par la suite, 4 zones furent créées: A,B,C,D. "A" pour tous les cercles bruxellois, "B" pour ceux de Liège et Luxembourg, "C" pour les cercles néerlandophones et enfin "D" pour ceux de Charleroi et Namur. Au cours de cette croissance, une multitude d'hommes publics, d'artistes, d'ouvriers et d'industriels se sont ajoutés à la poignée de fondateurs liégeois. Ceci permettra de donner un élan international et un standing incroyable que peu de fédérations eurent la chance d'avoir dès le départ.

En 1978, un décret ministériel pousse la fédération à se séparer en deux ligues autonomes: la FBFP (Fédération Belge Francophone de Pétanque asbl) et la VLPS (Vlaams Liga Petanque Sport vzw). Depuis la FBP/BPF (Fédération Belge de Pétanque/Belgische Federatie) réunis sous son aile les deux ligues. Malgré cette période difficile, grâce à un respect mutuel et une collaboration entre les deux ligues, la pétanque belge a vite repris des forces pour le plus grand bonheur des affiliés.

Aujourd'hui, la notoriété de la pétanque belge n'est plus à faire. En effet, la Belgique est respectée dans le monde entier, tant par sa capacité de prestation que par son organisation irréprochable et son apport dans la gestion internationale.

La pétanque peut être un loisir pour certains et pour d'autres un sport à part entière. Une chose est certaine, pour tous, c'est un sport qui progresse sur tout les fronts, tant en qualité qu'en quantité.

Il ne faut pas oublier que de nos jours, la pétanque belge représente quelque 210 clubs et 12.000 licenciés, sans compter les dizaines de milliers de pratiquants non licenciés.